

● (0100)

Les Postes sont en grève, l'inflation ne cesse de monter, les prix de l'énergie augmentent et nos concitoyens souffrent des répercussions néfastes que leur font subir un gouvernement et un cabinet qui se moquent pas mal de leur sort et ne se sont guère montrés les deux dernières semaines. Les libéraux sont déjà en vacances.

Une voix: Qu'est-ce que Jack Austin vous a fait, les gars?

M. McDermid: Monsieur l'Orateur, écoutez les députés d'en face. Il est une heure trois minutes. J'ai droit à 20 minutes, mais ils exigent qu'on passe au vote maintenant. Ils sont vraiment pressés de partir d'ici, mais j'entends bien parler pendant les 20 minutes dont je dispose. Jetons un coup d'œil à la hausse du prix de l'énergie. Depuis qu'il a repris le pouvoir, le gouvernement a augmenté le prix de l'essence à 13 reprises. En Ontario, l'essence coûte environ \$1.60 le gallon. J'ai entendu le premier ministre (M. Trudeau) et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) dire qu'ils voulaient encore une petite part du gâteau. C'est tout ce qu'ils veulent. Pour le moment, sur \$1.60, le gouvernement fédéral touche 58c., soit environ 33 p. 100 du prix du gallon. Mais cela ne lui suffit pas. Il est regrettable que le plus gros de la part de 33 p. 100 du gouvernement atterrisse dans les coffres de l'Arabie Saoudite, du Venezuela et du Mexique.

M. Smith: Et à Brampton.

M. McDermid: J'aimerais bien que Brampton en profite. Ce ne serait pas superflu à Brampton, pas plus que la livraison du courrier.

Des voix: Bravo!

M. McDermid: Je ne parle pas seulement de la livraison du courrier quand les services postaux sont censés marcher, mais aussi des nouveaux quartiers qui attendent depuis deux ans qu'on leur livre le courrier. Ils y ont droit aussi. Que répond le ministre des Postes? Il dit aux gens de ne pas s'en faire, parce que, quand les postes vont devenir une société de la Couronne, elles vont s'occuper d'eux. J'espère qu'il a raison; en tout cas, c'est ce qu'il raconte à tout le monde. Il affirme que la société de la Couronne réglera tous les problèmes des postes. Cela ne rendra pas la tâche facile à Michael Warren. J'espère que le ministre des Postes a raison, mais j'en doute.

M. Benjamin: Voulez-vous revenir la semaine prochaine?

Une voix: Non.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre, s'il vous plaît. La parole est au député de Brampton-Georgetown.

M. McDermid: Nous sommes prêts à siéger la semaine prochaine. Ce sont eux de l'autre côté qui veulent mettre la clé sous le paillason. Vous voulez empêcher la Chambre de faire son travail.

Je veux reparler du prix de l'énergie, parce que je crois que le gouvernement trompe les Canadiens. Je voudrais que le premier ministre (M. Trudeau), qui est absent, et le ministre

Congé d'été

de l'Énergie, des Mines et des Ressources, qui est également absent, expliquent à la population canadienne pourquoi ils veulent encore une plus grosse part du gâteau énergétique. Le gouvernement prend déjà 33 p. 100. Jusqu'où le gouvernement veut-il donc aller?

Une voix: Il veut tout.

M. McDermid: C'est exact.

Le premier ministre se plaît à qualifier tous les députés d'arrière-ban de nullités. C'est qu'il ne leur donne pas l'occasion de prendre la parole. Personne ne peut parler dans cette Chambre. Chaque fois qu'un problème important se pose, le premier ministre impose la guillotine. Je sais que le ministre de la Justice (M. Chrétien) a aussi honte que tous les autres ministériels des motions de clôture que l'on a imposées à propos d'au moins deux questions très importantes. La question dont nous sommes saisis est tout aussi importante que la constitution et le débat sur l'énergie. Que fait donc ce gouvernement cynique? Il nomme au Sénat un député d'arrière-ban qui ne siège à la Chambre que depuis relativement peu de temps. Puis il va chercher au bureau du premier ministre ce magnifique petit chérubin et le parachute dans la circonscription de Spadina parce qu'il n'aurait pu se faire élire en Alberta, sa province d'origine.

M. Baker (Nepean-Carleton): Il ne sera pas élu à Spadina non plus.

M. McDermid: Je puis vous assurer dès maintenant que nous veillerons à ce que Coutts soit sacqué.

Des voix: Bravo!

M. McDermid: Je vois que les députés d'en face rient à gorge déployée. Ils croient que l'élu du bureau du premier ministre réussira à tout régler. J'entends à présent les députés de Terre-Neuve qui s'époumonent et rouspéter. La chose les ennuie beaucoup. Ils savent que cette initiative était une erreur. Les députés de ce côté-là ne sont pas du tout contents de la nomination qu'on vient de faire au Sénat. Je peux en dénombrer une centaine de leur côté qui méritent bien plus cette nomination que l'élu du gouvernement—je n'irais peut-être pas cependant jusqu'à dire une centaine.

M. Hnatyshyn: Les libéraux auront au moins quelqu'un ayant du sex appeal.

M. McDermid: Nous allons remporter les élections à Spadina. Nous avons un excellent candidat en la personne de M^{me} Laura Sabia. Souriez tant que vous voudrez, mais vous verrez bien le 17 août.

Une voix: Elle finira bonne troisième.

M. McDermid: M. Coutts reviendra. Avec un peu de chance, l'un des députés d'en face l'aura peut-être comme adjoint.

Une voix: Peut-être même comme secrétaire.